

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 93 (1966)
Heft: 7-8

Artikel: Les quatre saisons : (patois de l'ancienne Montagne des Bois)
Autor: Surdez, Jules
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-234223>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

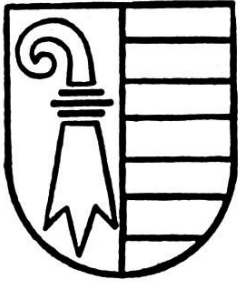
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Les quatre saisons

(Patois de l'ancienne Montagne des Bois ; paroles de Jules Surdez ; air de Claudine, 1797.)

1. Dains les djoux, les fins,
Les tchâx, les pétures,
Piainnes, tias, saipins,
Aint neûves vétures ;
L'heûviè at fouèrme â loquat,
Voici les novés boquats,
 You !
Le bontemps qu'airrive
 O gué !
A paiyis des pives.
 (Laouti)
2. C'ât fai fouennéson :
Dains lai fin tot boudge ;
Quéé belle séson !
De fraises c'ât roudge.
Dains les bôs, les pouérménous
S'ailombrant dôs lai voidjou,
 You !
Le tchâd temps qu'airrive
 O gué !
A paiyis des pives.
 (Laouti)
3. Les fâx, les voulaints,
Soiyant le biê, l'ouërdge ;
An airon di pain
Djinque an lai Saint-Dgeouërdge.
Les bêtes sont és voiyins,

An braque tchainne et peus yin
 You !

C'ât l'hèrbâ qu'airrive
 O gué !
A paiyis des pives.
 (Laouti)

4. An grule de froid,
L'ouère tire, è noidge ;
Les doigts veniant rois,
Voué sont les fins voidjes ?
A poille, an tint le fouenna
Voué tapoille le poingna
 You !
C'ât l'heûviè qu'airrive
 O gué !
A paiyis des pives.
 (Laouti)



Chic
Confort
Élégance
Résistance
avec :

MARTINOLI
Chaussures _____ réparations
DELEMONT Téléphone (066) 2 11 88

Traduction : « Les quatre saisons »

1. Dans les forêts, les prairies (finages), les « chaux », les pâtures, Platanes (planes, érables, faux platanes), tilleuls, sapins blancs, (lai « fuete » ou lai « fiate » est le sapin rouge) ont neuves vêtements ; L'hiver est fermé au cadenas, voici les nouveaux bouquets, You ! Le printemps arrive, ô gué ! Au pays des pives.
2. C'est la fenaison : dans la prairie tout bouge ; quelle belle saison ! De fraises c'est rouge. Dans les bois, les promeneurs s'ombragent sous la verdure, You ! L'été (temps chaud) arrive ô gué ! Au pays des pives.
3. Les faux, les faucilles, fauchent le blé, l'orge ; On aura du pain jusqu'à la Saint-Georges. Les bêtes à cornes sont aux regains (= à la vaine pâture), on broie chanvre et puis lin, You ! C'est l'automne qui arrive, ô gué ! Au pays des pives.
4. On grelotte de froid, le vent d'ouest souffle (tire), il neige ; les doigts deviennent gourds (raides), Où sont les vertes prairies (les verts finages) ? A la chambre du poêle on se tient (ou : on tient le) près du poêle (fourneau) où crépitent les aiguilles de conifères, You ! C'est l'hiver qui arrive, ô gué ! Au pays des pives.

Les Bois, le 23 février 1925.

Jules SURDEZ.

PROVERBES PATOIS JURASSIENS

recueillis par Jules Surdez (suite)

Le bouëtchet (ou brosson) n'é pe d'a-roilles mains ço qu'èl en peut ôyi ! (Le buisson n'a pas d'oreilles mais ce qu'il « en » peut ouïr !)

Enne fois le pat loin, trop taïd de serrè les fesses. (Une fois le p.. (s. h.) loin, trop tard de serrer les fesses.)

T'ès bèl ai savouennè l'aïne, è demouère gris. (Tu as beau savonner l'âne, il demeure gris.)

An trove touèdje (ou aidé) son pairie. (On trouve toujours son semblable (son pareil, son sosie).)

Ventre piein ne comprend pe ventre veû. (Ventre repu (plein) ne comprend pas ventre vide.)

Les douleurs

Deux bons vieux discutent à la pinte, autour de trois décis :

— Et puis, comment ça va ?

— Oh ! tu sais, toujours ces sacrées douleurs, un mal de chien !

— Ecoute, si les douleurs ne faisaient pas mal, ça servirait à rien d'en avoir !

Mat.

Visitez sans engagement notre grande exposition de meubles 1600 m² d'exposition :

FABRIQUE JURASSIENNE DE
MEUBLES
DE LEMONT

Rue Maltière 2

Tél. (066) 2 16 16

Po to ço que vos à nécessaire
ai n'y é qu'enne boëne aidrasse :

Gonset

Delémont Téléphone (066) 2 14 96